

La crèche de Gehjetzheim



La crèche de Gehjetzheim est une narration de la plume du pasteur retraité Christian Kempf, UEPAL. Au lieu de « Gehjetzheim » (traduit littéralement « Rentre maintenant à la maison »), le village peut aussi s'appeler « Rhibovillé » ou « Chauybourg ». Dans le même esprit, le nom du personnage de Mme Van Kom-Schweder (littéralement « Quand vas-tu revenir? ») peut s'appeler Mme Delaville ou Mme Delaho.

Les cloches du village commencent à sonner – Dong ! – les douze coups de minuit. Dans les rues de Gehjetzheim, il n'y a plus personne depuis des heures, les échoppes du marché de Noël sont fermées, deux lampadaires seulement sont restés allumés, un à chaque bout de la place, tout le reste est éteint. Sauf bien sûr les fenêtres des maisons : même les volets clos ne parviennent pas à retenir la lueur de la fête qui anime les demeures.

Oh ! mince ! une toute petite lampe a été oubliée. C'est celle qui éclaire de l'intérieur une crèche en plâtre posée sur une table de brasserie coincée entre le stand de pains d'épices et l'échoppe du marchand de guirlandes. Dans ce qui ressemble vaguement à une étable bricolée à la va-vite avec quelques planches inégales, un socle en plâtre barbouillé en jaune porte une minuscule mangeoire brunâtre avec une boule rose piquée de deux points noirs et surmontée d'une tache blonde. De part et d'autre de ce berceau, si on peut dire, un personnage peint en bleu et avec des cheveux longs, et un autre, un peu plus grand, coloré en vert et avec une barbe blanche. Plusieurs autres figurines, les unes agenouillées, les autres debout, sont réparties dans la place restante, avec des boules blanches et bouclées évoquant des moutons. Et dans le fond la tête d'une vache ou d'un bœuf, et celle d'un âne. À moins que ce ne soit celle d'une ânesse. Et tout ça figé dans la matière.

Eh bien ! non, tout n'est pas figé. Sous la table ça renifle. C'est Léontine, la fille du boulanger. Doucement, sans faire grand bruit, elle pleure. Qu'est-ce qui lui arrive ? Elle est recroquevillée dans le noir, sur les pavés froids. Et c'est comme ça depuis un bon moment.

Or, voilà qu'au douzième coup de minuit – Dong ! – la scène change : l'étoile de carton fichée toute penchée au-dessus de l'étable en plâtre se redresse d'un seul coup et se met à briller comme une vraie, un vent léger souffle depuis le haut et fait comme une sorte de fine musique en passant entre les planches de l'étable, comme si quelque chose ou quelqu'un chantait « Noël ! Paix sur la terre ! » Sous le toit le personnage vert soulève sa main et se gratte la barbe. Il dit :

– « Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? On ne peut pas la laisser là-dessous, dans l'obscurité ! »

– « Tu as raison, Joseph », dit l'un des bonhommes agenouillés. « Il faut lui apporter une lumière. »

– « Non », répond la dame en bleu. « Il faut la ramener chez elle. »

– « Oui, maman », fait l'enfant dans sa crèche. « Mais il faut d'abord savoir pourquoi elle pleure. »

– « C'est vrai, ça, Marie », glisse l'homme en vert, « et tu es la mieux qualifiée pour aller lui parler. »

– « D'accord », répond Marie. « Mais on y va tous ensemble. »

Et l'un après l'autre, les personnes en plâtre de la crèche, y compris les moutons et l'âne et le bœuf, descendent en glissant le long des guirlandes qui pendent du stand d'à côté et se retrouvent sur les pavés de la place. Un des bergers a pris la lampe qui avait été oubliée dans le fond de la crèche. Curieusement, elle continue à briller alors qu'elle n'est plus du tout rattachée à la prise électrique. Il y a de ces miracles, la nuit de Noël, je vous assure ! C'est incroyable.

D'ailleurs, à peine ont-ils posé le pied sur les pavés que les personnages, tous ensemble, grandissent et grandissent et prennent l'allure de gens comme vous et moi. C'est dingue, non ?

Marie s'accroupit devant la table portant la crèche : – « Hé ! fillette ! Tu ne peux pas rester comme ça ! Viens, sors de là et raconte-moi ce qui t'arrive ! »

Léontine enlève les mains de devant ses yeux et ouvre un œil : – « Je... je ne vous connais pas. »

– « Mais si, tu me connais ! Je suis Marie, la mère du petit Jésus de la crèche sur la table au-dessus de toi, à côté du stand de pains d'épices. »

Bouche bée, Léontine se penche pour regarder les personnages debout derrière Marie.

– « Mais... mais vous êtes tous grands et les bonhommes de la crèche, eux, ils sont tout petits ! »

– « Oui, mais c'est quand-même nous. Allez, viens, lève-toi et raconte ! »

Surmontant sa stupeur, Léontine fait le récit de ses malheurs. Ce matin – enfin : hier, au début du jour de la veillée de Noël – elle s'est levée tôt et elle est allée voir son père en train de pétrir la pâte pour le pain du matin. Ce n'était pas la première fois qu'elle l'observait dans son travail. Il ne fait pas que du pain, baguettes, pains ronds, pains longs et autres pains de céréales, il fait aussi des gâteaux et toutes sortes de pâtisseries. Elle sait déjà qu'un jour elle aussi sera boulangère. Dans la matinée, elle a entendu son père dire aux employés : – « Je n'en peux plus. On arrête à 11h et on reprend de 14h à 17h, mais après, c'est fini, on fête Noël. Pour le gâteau de Madame Van Kom-Schweder*, je verrai demain matin tôt si j'arrive à le faire, et si non je m'excuserai auprès d'elle et je lui dirai que nous n'avons vraiment pas eu le temps. » Tout en parlant, il a désigné une table poussée contre le mur et surmontée de plusieurs étagères avec des pots, des bouteilles, des boîtes, des sachets. Sur la table, des bacs et des moules de diverses tailles, les uns vides, les autres remplis de farine, de sucre en poudre, d'amandes émincées ou d'autres ingrédients. Tout ce qu'il fallait pour faire des gâteaux.

Alors Léontine a pris une décision. Le soir, quand tous étaient à table et fêtaient Noël, elle est redescendue dans le fournil. Elle voulait le faire, le gâteau de Madame Van Kom-Schweder, elle était sûre qu'elle y arriverait, elle avait si souvent vu comment son père s'y prenait ! Et elle voulait lui faire la surprise : il se lèverait au matin de Noël pour faire le gâteau et dadada ! il serait déjà prêt !

Léontine a préparé sur la table tout ce qu'il lui fallait, sans oublier l'eau, le lait, la crème, le beurre, le miel et tout le reste. Elle a contemplé ses préparatifs et elle a constaté qu'il lui manquait encore la pâte d'amandes, qui se trouvait sur l'étagère du haut, au-dessus de la table. Elle a pris une chaise, elle a grimpé, et patatra ! elle a glissé, elle est tombée, elle s'est accrochée à une étagère qui est tombée à son tour et a entraîné le reste avec la table qui s'est renversée : tout était par terre, les pots étaient cassés, les denrées étaient gâchées, c'était la catastrophe.

– « Mais... tu ne t'es pas fait mal en tombant ? » lui demande Joseph.

– « Non, même pas », répond Léontine. « J’ai juste eu peur et j’étais malheureuse et je ne savais plus quoi faire, alors je suis partie en courant et je suis venue me cacher au milieu du marché de Noël. Comment vais-je réparer ce gâchis ? Et comment est-ce que je vais expliquer ça à mon père ? »

– « Vous savez quoi ? » dit une petite voix, celle de l’enfant dans les bras de Marie. « On va tous aller à la boulangerie et on va le faire, ce gâteau. Ce n’est pas sorcier. »

Joseph et les bergers et Marie se regardent, surpris. Ainsi que les moutons et l’âne et le bœuf. Oui, eux aussi sont descendus de la crèche, vous aviez remarqué ?

L’un des bergers s’interroge : – « Euh... nous ne sommes pas des boulangers, nous ne saurons certainement pas faire un gâteau, non ? »

L’enfant reprend : – « Est-ce que tu as envie d’aider Léontine et son père, oui ou non ? Le reste n’a pas d’importance. »

Un autre berger : – « Oui, mais... On n’aura pas le temps, avant l’aube quand le boulanger se lèvera pour reprendre son travail ! »

Marie intervient : – « Vous avez entendu ce qu’a dit l’enfant ? L’important, c’est de commencer par avoir envie d’aider. Et ensuite d’y aller. Alors allons-y. Conduis-nous, Léontine. » Et toute la troupe quitte la place.

Vers midi du Jour de Noël, les échoppes de Gehjetzheim rouvrent l’une après l’autre, quelques touristes sont en train d’arriver, les affaires reprennent. Une famille s’arrête près du marchand de pains d’épices. – « Oh ! Maman, regarde, une crèche de Noël ! » Enfants et parents se penchent pour contempler les figurines de plâtre réparties dans l’étable avec son toit de planches inégales.

Un socle en plâtre barbouillé en jaune porte une minuscule mangeoire brunâtre avec une boule rose piquée de deux points noirs et surmontée d’une tache blonde. De part et d’autre de ce berceau, si on peut dire, un personnage peint en bleu et avec des cheveux longs, et un autre, un peu plus grand, coloré en vert et avec une barbe blanche. Plusieurs autres figurines, les unes agenouillées, les autres debout, sont réparties tout autour, avec des boules blanches et bouclées évoquant des moutons. Et dans le fond la tête d’une vache ou d’un bœuf, et celle d’un âne. À moins que ce ne soit celle d’une ânesse. Et tout ça figé dans la matière.

Un peu plus tard, Léontine arrive en marchant comme si elle dansait. Elle s’arrête entre l’échoppe du marchand de guirlandes et le stand de pains d’épices et elle parle à voix basse : – « Je veux encore une fois vous remercier, mes amis. C’est vraiment super, ce que vous avez fait, un vrai miracle. Le petit ange en sucre que tu as mis au centre du biscuit, Joseph, c’était... la cerise sur le gâteau ! Quand je pense que peu après notre arrivée dans le fournil tout était propre et rangé. Et que le gâteau s’est monté en un tournemain ! Et hop ! dans le four ! Et hop sur la table ! Et hop une couche de sucre ! Et hop un décor de poudre d’amandes ! Vous pouvez pas savoir comme mon père est content, mais alors content ! Il m’a embrassée, il m’a félicitée, il m’a demandé comment j’avais fait mais je n’ai rien dit, j’ai juste haussé les épaules et j’ai souri et j’ai dit ‘cadeau’. Et Madame Van Kom-Schweder était contente elle aussi, elle a fait des compliments à mon père et elle lui a promis de revenir souvent. Et moi, un jour je serai boulangère, nananère ! »

Dans l’échoppe des guirlandes, le marchand a entendu Léontine. Il n’a de loin pas tout compris, et il se demandera encore dans cent ans ce que cette fillette faisait là, sur ce marché de Noël à Gehjetzheim, à parler avec des figurines en plâtre immobiles dans leur crèche.

Christian Kempf, pour Noël 2018

L'obus et la cloche



L'obus et la cloche est une courte saynète pour trois personnages. C'est une manière de dédramatiser -tout en prenant en compte l'horreur de la grande guerre- les conflits entre nations européennes. Cette « fable » écrite pour le centenaire de 1914-18 peut être lue en de multiples circonstances ; même dans une Eglise... Frédéric Gangloff, UEPAL.

Narrateur : Il y a plus d'un siècle, un obus allemand rate sa cible et vient se ficher en terre, sans exploser. En même temps, une cloche française, atteinte par une balle perdue, se lézarde et tombe dans les fourrés aux côtés de l'obus. La bataille continue à faire rage et puis, plus rien ! Un linceul de végétation et de terre les recouvre... Les voici enterrés dans la même tombe ! Que faire ? Oser se parler pour passer le temps ? Meubler le silence ? Et pourquoi pas, faire connaissance ?

Droit o-bus : (Fier et assez hautain dans un premier temps) Hmmm ! Mademoiselle, Ja ! Sivousplait ! Cela fait quarante années que je serre les dents, mais aujourd'hui, je n'en peux plus ! J'ouvre mes mâchoires pour vous signaler que vous êtes étalée sur moi de tout votre poids !

La fêlée clochette : (insolente, blagueuse) Non mais quel culot ! Voilà qu'il se plaint maintenant le Fritz ! Ce n'est pas vraiment comme si on avait le choix ! Avant de m'administrer une volée, pourrais-je savoir à quel engin j'ai l'honneur ?

Droit o-bus : (De plus en plus impatient) Si vous pouviez bouger votre grosse panse pour que je puisse me dégourdir la douille, sinon, je ne répons plus de rien et je risque...

La fêlée clochette : D'exploser peut-être ! Ha ! Ha ! Ha ! Faut alors se presser l'atomiseur ! Je fais déjà mon max pour glisser ma carcasse ! Faut dire que quelque chose cloche ! Mmm ! Ça y est ! J'ai ripé à cloche pied ! Hé ! Hé ! Hé ! Comment tu le sens, Kamerad ?

Droit o-bus : (Dans le style garde à vous) Hauptmann Shrapnell Stark droit o-bus ! Fabriqué par Friedrich Neumeyer : Deutsche qualität !

La fêlée clochette : Fêlée clochette, de fabrication française, recyclée avec du matériau de récupération pas cher et qui sonne creux !

Droit o-bus : Ach ja ! Je vois ! Cloche fêlée avec un pet au casque risque de retourner illico à la casse !

La fêlée clochette : On vous a sonné le pétard mouillé ? C'est pas parce qu'on est fêlé, qu'on ait obligatoirement timbré ! Au moins, grâce à mes fêlures, la lumière peut entrer ! Alors que vous... z'avez pas vraiment l'air de vous éclater !

Droit o-bus : Ne n'en parlez pas ! Je suis la honte de la famille. Nous sommes des shrapnells de père en fils ! Nos 200 à 300 balles de plomb blessent, tuent, mutilent, déchiquettent les

vivants, les morts, les animaux, la nature... Nous faisons un boucan d'enfer qui rend sourd et fous les survivants ! C'est notre vocation de détruire comme nos cousins explosifs, fusant, chimiques... Et il a fallu que je tombe à plat ! Cela étant, j'ai toujours eu du retard à l'allumage !

La fêlée clochette : Ne vous mettez pas trop la pression ! C'est pareil pour moi ! Ça me fout trop le bourdon. Tenez ! Je suis pourtant issue d'une famille de cloches respectables. Mais, avec mes fêlures, plus moyen de sonner le tocsin, le glas ou à toutes volées... J'ai comme mon battant qui flanche ! Plus aucune Église ni nation ne voudrait de moi !

Droit o-bus : Pour moi c'est encore plus terrible ! S'appeler droit o-bus et avoir loupé sa cible, signifie que ma carrière est torpillée et que je n'aurai jamais de promotion atomique. Mais en plus, me voici fier et droit o-bus allemand en compagnie d'une cloche française complètement marteau !

La fêlée clochette : C'est sûr qu'une fusée qui oublie sa mise à feu ; cela fait pschitt ! Finir comme simple projectile, l'amorce dans la terre et l'obus en l'air pour être mis sous cloche ! Vous ne risquez pas d'être décoré de la croix pour le mérite ! Pire ! Vous auriez pu vous retrouver enterré avec les poilus d'en face : les 75 fusant, les 37 perforant et les gros 520 millésime 18... Le premier cimetière franco-allemand d'obus non explosés ! Trop mortel la conversation !

Droit o-bus : Parce qu'une cloche qui a perdu la boule et qui n'a plus aucune utilité peut se permettre des leçons de morale. Vous êtes complètement désaccordée, incapable même de tinter pour avertir du moindre danger ! Au moins, je suis encore armé, il suffit de me manipuler ! Mais vous ? Qui va réparer vos brèches et vous redonner l'élan nécessaire pour résonner à nouveau ? (*Peut faire le geste*) Cassée la cloche !

La fêlée clochette : (*fâchée*) Ah ! Si c'est comme ça, je décrète une mise en quarantaine immédiate pour du matériel importé défectueux !

Droit o-bus : (*boude*) C'est trop d'la bombe ! Enfin luxe, calme et volupté !

Court Silence

Droit o-bus : Toutes mes excuses, Fraulein fêlée clochette, sous mes dehors arrondis, je m'emporte souvent et il m'arrive de mettre le feu aux poudres ! Vous ne pouvez pas me comprendre. Nous ne sommes pas du même univers. Je ne sais pas si un jour nous pourrions être amis ! A tort ou à raison, j'ai été conçu pour meurtrir et désunir, alors que vous avez été fondue, moulée et polie pour rassembler !

La fêlée clochette : Ne vous en faites pas ! C'est déjà oublié ! Je suis souvent impertinente et vous faites bien de me sonner les cloches ! Mais vous avez tort de penser que nous ne pourrions jamais nous rencontrer. Nous sommes déjà embarqués dans la même tranchée, aussi inutiles l'un que l'autre... Et pourtant, c'est maintenant que nous pouvons tenter de nous rapprocher et oser choisir un autre avenir qu'un conflit incertain !

Droit o-bus : Que voulez-vous dire par là !

La fêlée clochette : Il s'en est fallu de peu et j'aurai fini comme mes cousines cloches recyclées en chair à canon avec un tube à rayures et une grosse gueule – ce qui ne m'aurait pas trop changé par rapport à maintenant-. Et qui sait, nous nous serions du coup bien rapprochés vous et moi... Bon, certaines filles rêvent d'être canons, mais c'est pas trop mon fantasme...

Droit o-bus : Ainsi nous serions devenus l'un dans l'autre...

La fêlée clochette : Holà ! Kamerad Stark, vous y allez un peu fort ! Pas de charges déplacées ! Heureusement que nous n'en sommes pas arrivés jusque-là ! Mais songez que nul

n'est prédestiné, programmé ou limité à telle ou telle fonction ; il n'y a que la folie ou la fraternité des humains qui décidera de notre vie de demain !

Droit o-bus : Vous peut-être, mais en ce qui me concerne, je suis chargé à bloc pour semer une mort sûre ! Je préfère rester terré sous cloche pour ne pas tuer ! Qui sait qui me trouvera ? Des enfants, un chien, des innocents me prenant pour un jouet et boum ! Enfin défragmenté, je deviendrai dévoreur de fragments de vie ! Une bombe à retardement !

La fêlée clochette : Allons ! Ne vous minez pas pour autant ! Celui qui vous retrouvera, saura peut-être vous déminer et vous rendre à une nouvelle vie ? Comme nous sommes l'un à côté de l'autre et face à face dans la même inutilité pour quelque temps encore, profitons-en pour vraiment nous rencontrer !

Droit o-bus : Notre pouvoir scientifique a dépassé notre pouvoir spirituel. Nous savons guider des missiles mais nous détournons l'humain de sa voie ! « Martin Luther King »

La fêlée clochette : Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des sœurs et frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots. « Martin Luther King »

Narrateur : Un siècle plus tard, une fouille franco-allemande a permis d'exhumer la fêlée clochette et droit o-bus. La cloche empêcha toute déflagration de l'obus qui fut déminé. Cette proximité étrange de ces deux objets, comme s'ils s'étaient rapprochés dans leur fosse commune, décida les deux pays d'en faire des symboles de l'amitié franco-allemande. Fêlée clochette fut refondue et intégrée dans la fabrication de la cloche de la paix qui commémora le centenaire de la grande guerre. Sur sa robe furent gravés les mots suivants : « Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux, car Dieu les appellera ses filles et fils ». Quant à droit o-bus, sa douille en laiton, à laquelle on avait retiré la charge explosive, fut ornée d'une œuvre artistique symbolisant la rencontre des peuples. On y fixa sur le socle une nouvelle douille et il devint une lampe, l'une de celle dont Jésus dit : « Vous êtes la lumière du monde qui éclaire tous ceux qui sont dans la maison »

Frédéric Gangloff Novembre 2018

Les apprentis du mage



» LES APPRENTIS DU MAGÉ » est une narration de Noël proposée par Marthe Balla, formatrice de Figurines bibliques de l'[association AFIBI](#)

Il était une fois, dans un lointain pays de l'orient, un mage très renommé pour ses grandes connaissances et sa bonté. Un jour, deux jeunes gens vinrent chez lui. « Maître, nous venons

de très loin, nous avons beaucoup entendu parler de vous et nous voudrions apprendre avec vous à devenir de bons mages ! » dirent-ils ensemble. Le mage hésita, puis décida de les mettre à l'épreuve. A chaque question les deux jeunes donnèrent, en même temps, la même réponse. Alors le mage les prit tous les deux pour apprentis.

Ce n'était pas tous les jours facile : il y avait tant de choses à apprendre, les noms et les vertus des plantes, comment guérir les maladies, reconnaître une eau bonne à boire et beaucoup d'autres choses encore. La seule chose que les apprentis n'aimaient pas c'était l'étude des étoiles : retenir le nom et la place de toutes ces étoiles leur paraissait impossible et aussi un peu inutile. Alors, pour les encourager le mage leur dit « Si vous trouvez une étoile que je ne connais pas encore vous aurez une belle récompense ! »

A partir de ce moment ils n'allèrent plus se coucher sans avoir étudié le ciel. Bien des fois ils couraient vers le maître en disant : « Venez voir cette étoile », et le maître riait en leur montrant sa carte du ciel et en leur disant le nom de l'étoile. Bientôt ils en surent presque autant que le mage.

Un soir, ils se demandaient s'il n'était pas impossible qu'il y ait une nouvelle étoile et leur regard fut attiré vers l'ouest. Ensemble ils tendirent les doigts en disant, toujours ensemble : cette fois, j'en suis sûr, cette étoile là n'était pas là hier ! Ils allèrent chercher le maître. Celui-ci regarda longuement l'étoile et finit par dire : » Vous avez gagné, c'est une nouvelle étoile, elle annonce la naissance d'une personne très importante... Je vous ai promis une récompense et je tiens mes promesses, que désirez-vous ? »

-Vous irez sûrement voir cette personne importante, emmenez-nous !

Leur chemin fut long, très long, mais un soir l'étoile brilla au-dessus d'une maison d'un petit village nommé Bethléem. Ils entrèrent, trouvèrent l'enfant et le mage lui offrit des cadeaux. Le lendemain matin, le mage appela ses apprentis et leur dit : « Nous devons partir très vite par un autre chemin, l'enfant est en danger ». Les apprentis hochèrent la tête et répondirent : « Nous savons, nous avons fait le même rêve. Ton chameau est prêt. Allons vers Jéricho et remontons le Jourdain, le roi Hérode ne nous cherchera pas sur ce chemin là, et nous pourrons voyager de nuit... »

Ils firent ainsi et arrivèrent près du lac de Galilée. Le soir au moment de partir, les apprentis s'approchèrent du mage et lui dirent : « Maître, tu as été un très bon maître pour nous, mais cet enfant, nous voudrions savoir ce qu'il deviendra. Permits-nous de nous installer à l'ouest du lac, nous trouverons un village et deviendrons pêcheurs. »

Le mage accepta et contourna le lac par l'est pour rentrer chez lui. Les apprentis se dirent l'un à l'autre : « Nous ne devons pas nous faire remarquer, prenons des noms d'ici, moi je m'appellerai... et pour une fois ils ne dirent pas la même chose...l'un dit Jean, et l'autre Zébédée... Ils trouvèrent sur leur route un village de pêcheurs et y furent accueillis comme des amis rentrés d'un très, très long voyage, ils s'y installèrent. Bientôt ils se marièrent, eurent des enfants, Jean fut père de Simon et André, et Zébédée de Jacques et Jean...

Environ 30 ans plus tard Simon et André, et Jacques et Jean furent les premiers à suivre celui qui était né, une nuit à Bethléem, quand une nouvelle étoile avait brillé.

Crédits : Marthe Balla – photo AFIBI

Joseph ...de nouveau réconcilié

Joseph : de nouveau réconcilié avec l'aide de Dieu (Genèse 37 – 49)



crédit image: Pascale ROZE

Un après-midi des écoles bibliques du consistoire Boucles de la Seine Ouest / EPUDF région parisienne.

Le déroulement :

12:15 **Pique-nique** tiré du sac et jeux

13:45 **Accueil**

14:00 **Récit** de Joseph et chants

14:30 à 16:30 **Ateliers** de découvertes

16:30 **Goûter et présentation** du chant de la journée aux familles

17:00 Fin et retour à la maison

Les étapes plus détaillées :

▪ Accueil et Conte

Nous avons aménagé un décor dans la salle où étaient accueillis les enfants. D'un côté un mannequin habillé de façon orientale, une tente nomade et un puits. De l'autre côté des colonnes avec une décoration égyptienne, signifiant le palais du pharaon.



Enfants et adultes présents ont reçu un **livret** pour l'après-midi, dans lequel ils trouvent les paroles du chant, ainsi que des pages à remplir au fur et à mesure des ateliers.

[livre contenu noir et blanc](#)

Nous avons commencé par **chanter** tous ensemble : « Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon ». https://youtu.be/xKpYf_XT5x0

Ensuite, assez vite, une **conteuse biblique**, **Liliane COLAU**, nous a présenté toute l'histoire de Joseph et de ses frères.



Voici **la narration biblique** qu'elle met gentiment à notre disposition.

[HISTOIRE DE JOSEPH Liliane C](#)

Après la narration, nous avons formé des groupes d'environ 5 à 8 enfants accompagnés d'adultes pour les faire tourner dans les ateliers.

▪ Les Ateliers

Astuce : Un animateur est désigné pour dispatcher les groupes vers les ateliers. Il indique à chaque groupe par quel atelier commencer. Il circule dans les ateliers pour annoncer le temps qu'il reste (20 minutes maxi dans chaque atelier) et leur annonce l'étape suivante.

Le fil rouge : Dans chaque atelier, les enfants ont une robe à coller dans leur livret. Les tuniques changent au fil de l'histoire : la tunique colorée au départ, va être tachée ensuite, changée contre une tunique égyptienne, etc.

1. Joseph et ses frères : Gen 37, 2 – 12

1Jacob s'installa au pays de Canaan, dans la région où son père avait séjourné. **2**Voici l'histoire des fils de Jacob. Joseph était un adolescent de dix-sept ans. Il gardait les moutons et les chèvres en compagnie de ses frères, les fils de Bila et de Zilpa, femmes de son père. Il rapportait à son père le mal qu'on disait d'eux. **3**Jacob aimait Joseph plus que ses autres fils, car il l'avait eu dans sa vieillesse. Il lui avait donné une tunique de luxe. **4**Les frères de Joseph virent que leur père le préférait à eux tous. Ils en vinrent à le détester tellement qu'ils ne pouvaient plus lui parler sans hostilité.

5Une fois, Joseph fit un rêve. Il le raconta à ses frères, qui le détestèrent encore davantage. **6**« Écoutez mon rêve, leur avait-il dit : **7**Nous étions tous à la moisson, en train de lier des gerbes de blé. Soudain ma gerbe se dressa et resta debout ; toutes vos gerbes vinrent alors l'entourer et s'incliner devant elle. » – **8**« Est-ce que tu prétendrais devenir notre roi et dominer sur nous ? » lui demandèrent ses frères. Ils le détestèrent davantage, à cause de ses rêves et des récits qu'il en faisait.

9Joseph fit un autre rêve et le raconta également à ses frères. « J'ai de nouveau rêvé, dit-il : Le soleil, la lune et onze étoiles venaient s'incliner devant moi. » **10**Il raconta aussi ce rêve à son père. Celui-ci le réprimanda en lui disant : « Qu'as-tu rêvé là ? Devrons-nous, tes frères, ta mère et moi-même, venir nous incliner jusqu'à terre devant toi ? » **11**Ses frères étaient exaspérés par lui, mais son père repensait souvent à ces rêves.

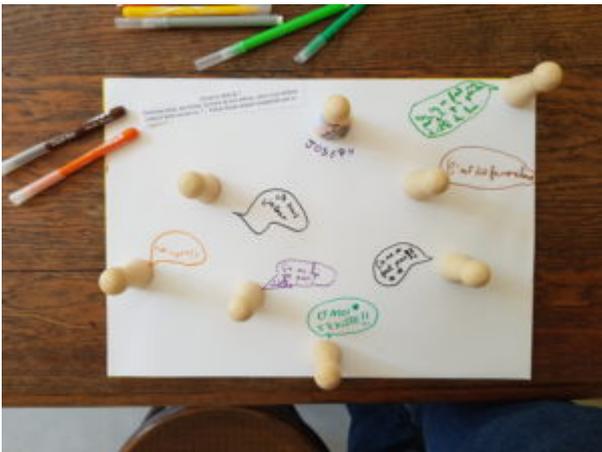
1. **un** retour sur le récit : les enfants sont invités avec le matériel proposé à illustrer ce qu'ils ont entendu. Les plus petits dans le groupe font l'étape des étoiles ou des gerbes, les plus grands écrivent dans les bulles.



un carton bleu, puis le soleil, la lune et des étoiles découpés que les enfants placent face au verset biblique mis à leur disposition



un carton avec un champs et un ciel bleu, des gerbes de blé (des spaghetti coupés et mis ensemble) pour illustrer le verset biblique



une feuille blanche, des pions dont un avec une robe colorée, les enfants remplissent les bulles de textes en indiquant ce que pensent les frères de Joseph

Bricolage : Chaque enfant décore une tunique pour la coller ensuite dans son livret.



2) Joseph jété au puit et vendu Gen 37, 12 – fin

12Les frères de Joseph se rendirent dans la région de Sichem, pour y faire paître les moutons et les chèvres de leur père. **13**Un jour Jacob dit à Joseph : « Tes frères gardent le troupeau près de Sichem. Va les trouver de ma part. » – « Oui, père », répondit Joseph. **14**Jacob reprit : « Va voir s'ils vont bien, ainsi que le troupeau. Puis tu m'en rapporteras des nouvelles. » (...)

18Ceux-ci le virent de loin. Avant qu'il les ait rejoints, ils complotèrent de le faire mourir, **19**se disant les uns aux autres : « Hé ! voici l'homme aux rêves ! **20**Profitons-en pour le tuer. Nous jetterons son cadavre dans une citerne et nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. On verra bien alors si ses rêves se réalisent. » **21**Ruben les entendit et décida de sauver Joseph. « Ne le tuons pas ! » dit-il. **22**Puis il ajouta : « Ne commettez pas un meurtre ; jetez-le simplement dans cette citerne du désert, mais ne le tuez pas. » Il leur parlait ainsi afin de pouvoir le sauver et le ramener à son père.

23-24Dès que Joseph arriva près de ses frères, ils se saisirent de lui, le dépouillèrent de sa belle tunique et le jetèrent dans la citerne. – Cette citerne était à sec, complètement vide. **25**Puis ils s'assirent pour manger. Ils virent passer une caravane d'Ismaélites, qui venaient du pays de Galaad et se dirigeaient vers l'Égypte. Leurs chameaux transportaient diverses résines odoriférantes : gomme adragante, baume et ladanum. **26**Juda dit à ses frères : « Quel intérêt avons-nous à tuer notre frère et à cacher sa mort ? **27**Vendons-le plutôt à ces Ismaélites, mais ne touchons pas à sa vie. Malgré tout, il est de notre famille, il est notre frère. » Ils donnèrent leur accord. **28**Mais des marchands madianites, qui passaient par là, tirèrent Joseph de la citerne. Ils le vendirent pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites, qui l'emmenèrent en Égypte. **29**Lorsque Ruben alla regarder dans la citerne, Joseph n'y était plus. Ruben, désespéré, déchira ses vêtements, **30**revint vers ses frères et s'écria : « Joseph n'est plus là ! Que vais-je faire maintenant ? »

31Les frères égorgèrent un bouc, prirent la tunique de Joseph et la trempèrent dans le sang. **32**Ensuite ils l'envoyèrent à leur père avec ce message : « Nous avons trouvé ceci. Examine donc si ce n'est pas la tunique de ton fils. » **33**Jacob la reconnut et s'écria : « C'est bien la tunique de mon fils ! Une bête féroce a déchiqueté Joseph et l'a dévoré. » **34**Alors il déchira ses vêtements, prit la tenue de deuil et pleura son fils pendant longtemps. **35**Tous ses enfants tentèrent de le reconforter, mais il refusa de se laisser consoler ; il disait : « Je serai encore en deuil quand je rejoindrai mon fils dans le monde des morts. » Et il continua de le pleurer.

Animation:

Pour notre atelier, nous avons relu (dans une Bible pour enfants) le récit de Joseph jeté par ses frères dans la citerne, puis vendu aux marchands, tout en faisant colorier des taches rouges sur la tunique découpée de Joseph.

Puis construction de puits en Kapla, soit individuel, soit un grand puits collectif.



Et une bonne dizaine de questions D'ACCORD/PAS D'ACCORD sur cette partie du récit, réponses orales avec les grands et avec assiettes en carton décorées d'un sourire sur une face et d'une croix rouge sur l'autre pour les groupes plus jeunes pour que ce soit plus ludique.

On terminait en faisant remarquer que Dieu était avec Joseph dans toutes les situations.

3) Joseph chez Potiphar et prison Gen 39 et 40

Gen 39, 1 Les Ismaélites qui avaient emmené Joseph en Égypte le vendirent à un Égyptien nommé Potifar. Ce Potifar était l'homme de confiance du Pharaon et le chef de la garde royale. **2** Le Seigneur était avec Joseph, si bien que tout lui réussissait. Joseph vint habiter la maison même de son maître égyptien. **3** Celui-ci se rendit compte que le Seigneur était avec Joseph et faisait réussir tout ce qu'il entreprenait. **4** Potifar fut si content de lui qu'il le prit à son service particulier ; il lui confia la responsabilité de sa maisonnée et l'administration de tous ses biens. **5** Dès lors, à cause de Joseph, le Seigneur fit prospérer les affaires de l'Égyptien ; cette prospérité s'étendit à tous ses biens, dans sa maison comme dans ses champs. **6** C'est pourquoi Potifar remit tout ce qu'il possédait aux soins de Joseph et ne s'occupa plus de rien, excepté de sa propre nourriture. Joseph était un jeune homme beau et charmant.

- robe égyptienne simple de serviteur / un Joseph de nouveau souriant

7 Au bout de quelque temps, la femme de son maître le remarqua et lui dit : « Viens au lit avec moi ! » – **8** « Jamais, répondit Joseph. Mon maître m'a remis l'administration de tous ses biens, il me fait confiance et ne s'occupe de rien dans sa maison. **9** Dans la maison, il n'a pas plus d'autorité que moi. Il ne m'interdit rien, sauf toi, parce que tu es sa femme. Alors comment pourrais-je commettre un acte aussi abominable et pécher contre Dieu lui-même ? » **10** Elle continuait quand même à lui faire tous les jours des avances, mais il n'accepta jamais de lui céder. (...)

17 Elle raconta à son mari : « L'esclave hébreu que tu nous as amené s'est approché de moi pour me déshonorer. **18** Mais dès que j'ai crié et appelé, il s'est enfui en abandonnant sa tunique à côté de moi. » **19** Lorsque le maître entendit sa femme lui raconter comment Joseph s'était conduit avec elle, il se mit en colère. **20** Il fit arrêter et enfermer Joseph dans la forteresse, où étaient détenus les prisonniers du roi. Joseph se retrouva donc en prison.

Animation :

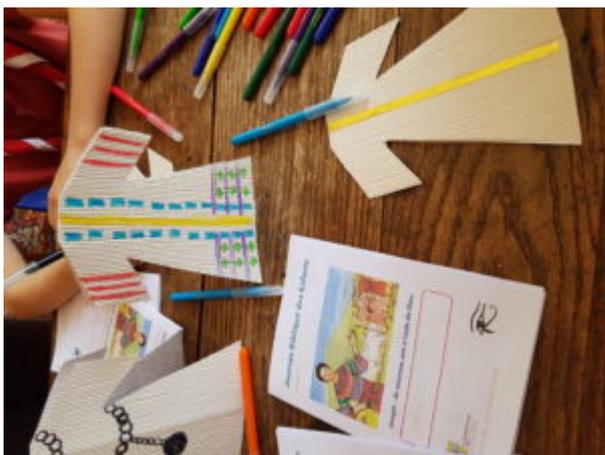
Jeu : Coller une image égyptienne en double sur du carton et découper des parts identiques. Le jeu consiste par groupe de deux à reconstituer au plus vite son image. Qui est plus rapide ?



L'image permet de découvrir et d'identifier la mode égyptienne.

Bricolage :

Les enfants reçoivent deux modèles de tuniques neutres. A eux de décorer une tunique façon égyptienne et l'autre façon prisonnier suivant les modèles mis à leur disposition.



Echange : Les animateurs reviennent avec les enfants sur cette partie de l'histoire. C'est un mensonge qui a fait que Joseph se retrouve en prison. Ce n'est pas juste.

4) Joseph premier ministre : Gen 41, 1 – ... et 37 – 57 ... il permet la vie

Joseph sait interpréter des rêves : il ne boude pas de son destin, mais essaie encore de faire ce qui est possible ... c'est cela (avec l'aide de Dieu) qui le fait sortir

1Deux ans plus tard, le Pharaon fit un rêve : il se trouvait au bord du Nil, **2**il vit sortir du fleuve sept belles vaches bien grasses, qui se mirent à brouter l'herbe de la rive. **3**Puis sept autres vaches affreusement maigres sortirent à leur tour du fleuve et rejoignirent les premières sur la rive ; **4**les vaches maigres dévorèrent les vaches grasses. A ce moment, le Pharaon se réveilla. **5**Il se rendormit et fit un second rêve : il voyait sept beaux et gros épis de blé qui poussaient sur la même tige. **6**Ensuite poussèrent sept autres épis, tout rabougris et desséchés par le vent du désert. **7**Les épis rabougris engloutirent les épis beaux et bien remplis. Alors le Pharaon se réveilla et se rendit compte qu'il avait rêvé.

8Dès qu'il fit jour, le Pharaon tout inquiet fit appeler tous les devins et les sages d'Égypte. Il leur raconta ce qu'il avait rêvé, mais personne ne put lui dire ce que cela signifiait. **9**Alors le chef des échansons déclara : « Majesté, je vais rappeler mes fautes passées. **10**Un jour, tu t'étais mis en colère contre le chef des boulangers et contre moi, et tu nous avais enfermés dans la prison du chef de la garde royale. **11**Nous avons fait tous les deux un rêve la même nuit, chaque rêve ayant son propre sens. **12**Dans la prison se trouvait avec nous un jeune esclave hébreu, qui était au service du chef de la garde. Nous lui avons raconté nos rêves, et il nous en a donné le sens, en expliquant à chacun son propre rêve. **13**Eh bien, les choses se sont passées exactement comme il nous l'avait prédit : on m'a rétabli dans mes fonctions, et le chef des boulangers a été pendu. »

(...) **25**Joseph dit au Pharaon : « Tes deux rêves ont le même sens. Dieu t'avertit ainsi de ce qu'il va faire. **26**Les sept belles vaches et les sept beaux épis représentent sept années. C'est donc un seul rêve. **27**Les sept autres vaches, chétives et affreuses, et les sept épis rabougris, desséchés par le vent, représentent aussi sept années, mais des années de famine. **28**C'est bien ce que je te disais : Dieu t'a montré ce qu'il va faire. **29**Ces sept prochaines années seront des années de grande abondance dans toute l'Égypte. **30**Ensuite, il y aura sept années de famine, qui feront perdre tout souvenir de l'abondance précédente. La famine épuisera le pays. **31**Elle sera si grave qu'on ne saura plus ce qu'est l'abondance. **32**Ton rêve s'est répété sous deux formes semblables, pour montrer que la décision de Dieu est définitive et qu'il ne va pas tarder à l'exécuter. **33**Alors, que le Pharaon cherche un homme intelligent et sage, et lui donne autorité sur l'Égypte. **34**Nomme aussi des commissaires chargés de prélever un cinquième des récoltes du pays pendant les sept années d'abondance. **35**Qu'ils accumulent des vivres pendant les bonnes années qui viennent, qu'ils emmagasinent sous ton contrôle du blé dans les villes, pour en faire des réserves. **36**L'Égypte aura ainsi un stock de vivres pour les sept années de famine, et le pays échappera au désastre. »

37La proposition de Joseph parut judicieuse au Pharaon et aux gens de son entourage ; **38**le Pharaon leur dit : « Cet homme est rempli de l'Esprit de Dieu. Pourrions-nous trouver quelqu'un de plus compétent que lui ? » **39**Puis il dit à Joseph : « Puisque Dieu t'a révélé tout cela, personne ne peut être aussi intelligent et sage que toi. **40**Tu seras donc l'administrateur de mon royaume, et tout mon peuple se soumettra à tes ordres. Seul mon titre de roi me rendra supérieur à toi. **41**Je te donne maintenant autorité sur toute l'Égypte. » **42**Le Pharaon retira de son doigt l'anneau royal et le passa au doigt de Joseph ; il le fit habiller de fins vêtements de lin et lui passa un collier d'or autour du cou. **43**Il le fit monter sur le char réservé à son plus proche collaborateur, et les coureurs qui le précédaient criaient :

« Laissez passer ! » C'est ainsi que le Pharaon lui donna autorité sur toute l'Égypte.

(...)

53En Égypte les sept années d'abondance prirent fin. **54**Alors commencèrent les sept années de famine, comme Joseph l'avait annoncé. La famine s'étendit à tous les pays, mais en Égypte il y avait des réserves de vivres. **55**Quand les Égyptiens commencèrent à souffrir de la faim, ils réclamèrent au Pharaon de quoi manger. Celui-ci répondit à l'ensemble de la population : « Adressez-vous à Joseph et faites ce qu'il vous dira. » **56**La famine devint générale dans le pays. Joseph fit alors ouvrir les entrepôts et vendre du blé aux Égyptiens. Puis la famine s'aggrava encore en Égypte. **57**On y venait aussi de tous les pays pour acheter du blé à Joseph, car la famine sévissait durement partout.

Animation



Jeu : Course-relais. Cet atelier en plein air permet aux enfants de se défouler un peu.

Joseph reçoit une nouvelle et belle tunique de Pharaon et devient fonctionnaire sur toute l'Égypte.

Deux boîtes contenant chacune une tunique, un collier, une ceinture et une couronne sont placées l'une à côté de l'autre à même distance d'une ligne de départ. Le groupe se sépare en deux colonnes distinctes. Le premier de chaque colonne part vers sa boîte pour y prendre un objet, le rapporte au deuxième qui repart avec l'objet pour en prendre un autre, le donne au troisième qui repart avec les deux objets pour un autre ainsi de suite... jusqu'à vider la boîte. Le dernier se retrouve avec les quatre éléments qu'il doit enfiler et peut se faire aider par son équipe. Le premier habillé a gagné ! Ce jeu a pu se faire plusieurs fois pour permettre à chaque enfant de se costumer.

Bricolage : Dessiner la tunique avec ses atours sans oublier la bague reçue de Pharaon.

5) Joseph et la réconciliation : Gen 45

1Alors Joseph, incapable de contenir son émotion devant les gens de son entourage, leur ordonna de sortir. Ainsi était-il seul avec ses frères quand il se fit reconnaître d'eux. **2**Mais il pleurait si fort que les Égyptiens l'entendirent, et que la nouvelle en parvint au palais du Pharaon. **3**Joseph dit à ses frères : « C'est moi Joseph ! Mon père est-il encore en vie ? » Mais ses frères furent tellement saisis qu'ils furent incapables de lui répondre. **4**« Approchez-vous de moi », leur dit-il. Ils s'approchèrent. Joseph reprit : « C'est

moi Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être emmené en Égypte. **5**Ne vous tourmentez pas et ne vous faites pas de reproches pour m'avoir vendu ainsi. C'est Dieu qui m'a envoyé ici à l'avance, pour que je puisse vous sauver la vie. **6**Il y a déjà eu deux années de famine dans le pays, mais pendant cinq années encore on ne pourra ni labourer la terre ni récolter les moissons. **7**Dieu m'a donc envoyé dans ce pays avant vous, pour que vous puissiez y avoir des descendants et y survivre ; c'est une merveilleuse délivrance. **8**Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu. Et c'est encore lui qui a fait de moi le ministre le plus puissant du Pharaon, responsable du palais royal et administrateur de toute l'Égypte. **9**Maintenant dépêchez-vous d'aller dire à mon père : "Voici le message que t'adresse ton fils Joseph : Dieu a fait de moi le maître de toute l'Égypte. Viens chez moi sans tarder. **10**Tu t'installeras dans la région de Gochen avec tes enfants, tes petits-enfants, ton bétail, moutons, chèvres et bœufs, et tous tes biens. Tu seras ainsi tout près de moi. **11**Ici je te fournirai des vivres, pour toi, ta famille et tes troupeaux, afin que vous ne manquiez de rien, car il y aura encore cinq années de famine." » **12**Et Joseph ajouta : « Vous voyez bien, et toi en particulier, Benjamin, que c'est moi qui vous parle. **13**Allez donc dire à mon père quelle importante situation j'occupe en Égypte, et racontez-lui tout ce que vous avez vu. Ensuite dépêchez-vous de l'amener ici. » **14**Joseph se jeta au cou de Benjamin, et tous deux s'embrassèrent en pleurant. **15**Joseph pleurait aussi en embrassant ses autres frères. Alors seulement ils osèrent lui parler.

Animation:

- **Retour sur le récit :** Joseph invite à la table et partage la nourriture. Il invite à voir le bien et non le mal. C'était mauvais qu'il soit vendu et envoyé vers l'Égypte, mais finalement Dieu en a fait un bien : Joseph peut aider les autres.
- **Jeu :** Course et parcours avec 11 gobelets remplis d'eau, qui arrive avec le plus d'eau à la fin ?



- **Bricolage** : Décorer sa propre tunique et puis la partager avec quelqu'un du groupe.

6) Apprentissage **Chant de Joseph** sur air « Seigneur, nous arrivons ... »

Un atelier était réservé à l'apprentissage du chant de Joseph.

Pour cela, nous avons donné un autre texte sur l'air de « Seigneur nous arrivons des 4 coins de l'horizon »

Refrain :

**Joseph, tu es ami, parfois banni, c'est ça ta vie,
oh quelle aventure,
Joseph, tu restes ami, tu rends ravi, c'est ça aussi,
grâce à ton Dieu.**

1- Joseph est le fils préféré de Jacob

Vêtu d'une tunique aux multiples couleurs

Ses frères le détestent pour les rêves qu'il fait

Et jaloux décident,

de le faire disparaître.

2- Joseph est jeté dans une grande citerne

Joseph est vendu comme un simple esclave

Sa belle tunique déchirée et tâchée

Et se retrouva chez Monsieur Potiphar.

3- Une jolie tunique, en mission sans misère,

A cause d'un mensonge ira en prison

Ecoute les rêves et sait les expliquer,

Avant d'écouter les rêves du Pharaon

4- Joseph a raison,

sept années de famine

Joseph a raison pour celles d'abondance

Pharaon le nomme aux plus hautes fonctions

Et un jour ses frères s'inclinèrent devant lui

5- Joseph est ému en voyant Benjamin

Raconte à ses frères

toute la vérité

Dieu l'avait choisi pour leur sauver la vie

Jacob, sa famille,
sont à nouveau amis.

(texte : Solen Ricard et Christina Weinhold)

FIN : **Goûter et présentation** du chant de la journée aux familles



Histoire d'un presque rien



Voici une méditation proposée par Titia ES-SBANTI (pasteure à Nîmes) et mise en scène par Corinne et Jean Lafabrègue. Le texte biblique est celui de Marc 6 : 30 à 44 – Jésus nourrit une grande foule. Le texte de la méditation et le diaporama avec les figurines bibliques se trouvent tout en bas de l'article. Corinne est formatrice [AFiBi](#)

30 Les apôtres se réunissent auprès de Jésus. Ils lui racontent tout ce qu'ils ont fait et ce qu'ils ont enseigné. **31** Jésus leur dit : « Venez avec moi dans un endroit isolé, loin de tout le monde, pour vous reposer un peu. » En effet, il y a beaucoup de gens qui vont et viennent, et les apôtres n'ont même pas le temps de manger. **32** Ils partent dans une barque, seuls, pour aller dans un endroit isolé. **33** Mais les gens les voient partir, et beaucoup les reconnaissent. Alors ils viennent en courant de toutes les villes et ils arrivent avant Jésus et ses disciples. **34** Quand Jésus descend de la barque, il voit une grande foule. Son cœur est plein de pitié. En effet, les gens sont comme des moutons sans berger, et il se met à leur enseigner beaucoup de choses. **35** Il est déjà tard. Les disciples s'approchent de Jésus et lui disent : « Il est déjà tard et cet endroit est isolé. **36** Renvoie les gens dans les fermes et les villages des environs. Là, ils pourront acheter quelque chose à manger. » **37** Jésus répond à ses disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Ils lui disent : « Est-ce que nous devons aller acheter du pain pour 200 pièces d'argent ? Ainsi nous leur donnerons à

manger. » **38** Jésus leur dit : « Vous avez combien de pains ? Allez voir. » Ils se renseignent et lui répondent : « Nous avons cinq pains et deux poissons. » **39** Jésus donne cet ordre à ses disciples : « Dites à tout le monde de s'asseoir par groupes sur l'herbe verte. » **40** Les gens s'assoient, par groupes de 100 et par groupes de 50. **41** Jésus prend les cinq pains et les deux poissons. Il lève les yeux vers le ciel et dit une prière de bénédiction. Il partage les pains et les donne aux disciples. Alors les disciples les distribuent à la foule. Jésus partage aussi les deux poissons entre tout le monde. **42** Tous mangent autant qu'ils veulent. **43** On emporte les morceaux de pain et les poissons qui restent : cela remplit douze paniers ! **44** Et il y a 5 000 hommes qui ont mangé.

PHOTO 1 BIBLE OUVERTE



Tout est excessif dans ce texte : c'est une multiplication de l'histoire avant d'être celle des pains ! Ensuite, lorsqu'on ouvre la porte de ce récit, on découvre que tout déborde : non seulement le pain, mais aussi les gens, les mots et les gestes :

1^{er} excès : l'ampleur de la foule qui suit – poursuit – Jésus et ses disciples.

2^{ème} excès : la durée de l'enseignement de Jésus.

3^{ème} excès : Le ton des disciples.

4^{ème} excès : La nourriture : 5 pains et 2 poissons c'est excessivement... peu pour 5000 personnes !

5^{ème} excès : Il reste pourtant des corbeilles pleines à la fin de l'histoire.

Il y a donc trop de monde, pas assez de pain, puis trop de pain puisqu'il en reste...

Alors, que faire de tous ces excès, de ces débordements ? Soulevons-les, ... un à un ... pour voir ce qu'il a en dessous.

PHOTO 2 JÉSUS PARLANT



Le soir tombe... Il se fait tard, Jésus parle encore...

PHOTO 3 LA FATIGUE EST AU RENDEZ-VOUS



La foule est toujours là, plus nombreuse que jamais. Et les apôtres n'ont toujours pas mangé.

La fatigue est au rendez-vous.

« Renvoie la foule » disent les apôtres.

PHOTO 4 RENVOIE LA FOULE

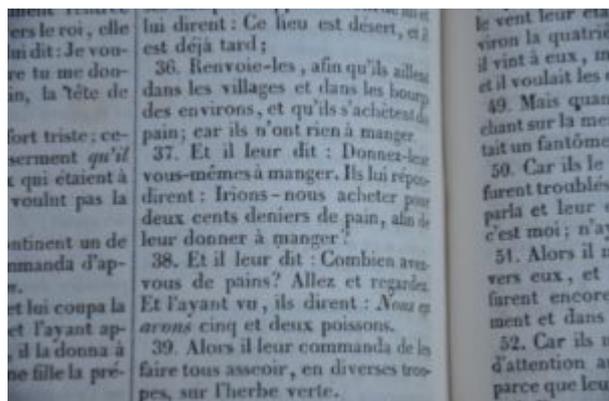


Serait-ce une interrogation ? Non, c'est un ordre : Qu'ils aillent chercher à manger ailleurs ! Qu'ils rentrent chez eux ! On ne peut tout de même pas s'occuper de toute la misère du monde ... « Renvoie la foule » La foule a-t-elle faim ? C'est possible, mais le récit ne le dit pas. Ce que l'on sait, c'est qu'il est déjà tard et que la foule est encore là qui écoute Jésus, comme pour ne pas perdre une miette de son enseignement. La foule semble d'abord avoir faim de Paroles, de sens. Ceux qui ont faim dans

l'immédiat, ceux qui invoquent l'heure du repas – et qui interrompent Jésus – ce sont ses propres disciples. « Renvoie la foule » Les disciples décident ce qui est bon pour les autres et à la place des autres. Ils prétendent savoir. C'est aussi ce que tu as peut être entendu dans ta paroisse qui considère que l'Eglise n'a ni les moyens, ni vocation à s'occuper du

matériel, du corps et de la justice. « Renvoie la foule » La réponse de Jésus aux apôtres sera brutale : « donnez-leur vous-même à manger... » Autrement dit : débrouillez-vous ! Avec sa réponse, Jésus semble dire : Vous n'avez pas besoin de moi, pas besoin de l'évangile pour nourrir les gens. La réponse à votre question, c'est vous. Donnez-leur vous-même à manger... Jésus semble nous dire : vous avez trop souvent tendance à demander à Dieu ce que lui vous demande à vous. Jésus détourne notre prière et nous dit que Dieu n'est pas un Dieu auquel on expédie les grands problèmes comme la faim dans le monde, la pauvreté, l'injustice, en mettant sur l'enveloppe : « aux bons soins de Dieu »... Sans imaginer que nous puissions recevoir un « retour à l'envoyeur ».

PHOTO 5 TEXTE ANCIEN



Le problème des chrétiens, c'est qu'ils demandent des interventions de puissance à un Dieu, comme à un super héros doté de superpouvoirs. Alors que le Dieu de Jésus Christ n'intervient que par amour. « Donnez-leur vous-mêmes à manger... » Le chrétien n'a pas le monopole du cœur, mais la différence, c'est que l'Évangile a saisi son cœur. L'évangile est devenu le moteur de sa vie, il est sa respiration, son souffle. Oui, face au Dieu de Jésus-Christ qui l'a saisi tout entier, le croyant peut seulement dire : « Me voici ». « Donnez-leur vous-même à manger ... » Quand tu

reçois l'évangile d'une personne. En vérité c'est le Christ qui est l'expéditeur. L'évangile, Il te l'envoie en lettre recommandée : à ton nom ; personne ne peut l'ouvrir à ta place. Il va falloir lire, entendre, ne plus fermer les yeux, et recevoir cet évangile qui t'envoie dehors en te disant : Va avec la force que tu as. Et continue de rêver pour les autres, pour le monde comme pour toi. Aujourd'hui encore, il te faut croire à l'impossible » et t'y attacher. En effet, il y a deux folies dans le monde : Croire qu'on peut tout faire. Croire qu'on ne peut rien faire.« Donnez-leur vous-même à manger ... »

PHOTO 6 IL N'Y A QUE CINQ PAINS ET DEUX POISSONS



La réponse des disciples : on n'a que cinq pains et deux poissons, on ne va quand même pas acheter de la nourriture pour une foule de gens ? Mais qui parle d'acheter ? De produire plus ? L'erreur faite par nos églises, et nous la répétons: c'est d'avoir baptisé après coup cette histoire « la multiplication des pains », alors que ce mot n'apparaît pas une seule fois dans le texte biblique !

PHOTO 7 GROS PLAN SUR LES 5 PAINS ET LES 2 POISSONS



La force de l'évangile de Marc n'est pas dans la « multiplication » ou la surabondance, mais dans ce peu qu'il y a : en effet cinq pains et deux poissons pour cinq mille personnes, c'est rien ! ... Ou plus exactement c'est presque rien. Et comme chacun sait, entre rien et presque rien, il y a un « je ne sais quoi » qui fait toute la différence... Quelle différence ? La voici : nourrir une foule à partir de rien, ça s'appelle un miracle. C'est ce que l'évangéliste Marc a voulu éviter. En revanche, nourrir une foule avec cinq pains et deux poissons, c'est proclamer que

la véritable offrande à l'autre ce ne sont pas nos richesses mais c'est notre indigence et notre pauvreté. Tout se passe comme si, avec ces cinq pains et ces deux poissons, avec ce « presque rien », l'évangile nous disait : nous avons tous reçu quelque chose, ... qui que nous soyons, ... d'où que nous venions. Même le plus démuné des humains. Personne ne peut dire qu'il n'a rien reçu. Tu peux donc devenir pauvre si tu ne donnes pas. C'est comme l'amour : il n'enrichit, il ne grandit que s'il est donné. L'amour qui donne, se donne, creuse des rides sur le visage de son auteur, il ressemble à un livre qui a été lu et dont on a tourné et retourné les pages. Cinq pains et deux poissons, c'est ce je-ne-sais-quoi ou presque rien qui reçoit toute l'attention de Dieu. Devant Dieu, le presque rien est célébré et fait venir à l'existence ce qui est insignifiant et méprisé aux yeux des humains. Nous sommes tous un « presque rien » infiniment important aux yeux de Dieu. Ainsi combien de fois le presque rien a-t-il transformé notre quotidien ?

PHOTO 8 JÉSUS REMERCIE



Encore une chose qui interpelle dans le récit de l'évangile de Marc, c'est que Jésus remercie Dieu pour les cinq pains et les deux poissons qu'il a entre les mains. Il remercie non pour cette soi-disant « multiplication » mais pour l'indigence, pour ces trois fois rien. Ce qui importe, c'est le merci pour le presque rien qui est là. La dignité du croyant, c'est d'être capable de dire merci à l'avance. Le cœur de l'évangile n'est donc pas de nourrir les foules mais de pouvoir murmurer : Merci pour ces miettes, mon Seigneur et mon Dieu. C'est recueillir avec infiniment de

reconnaissance dans le creux de notre main ce peu de pain, ce peu de présence, ce peu de sens qui donne un peu plus d'épaisseur à notre vie. A chacun de nous de voir, de prendre conscience de ces « petits peu » dont nous sommes nourris dans notre vie quotidienne. Que reste-t-il de cette scène ?

PHOTO 9 LA FOULE EST NOURRIE



Il reste ... une foule que Jésus nourrit sans distinction. On ne sait pas ce que Jésus a enseigné à cette foule, mais, visiblement, c'était une parole pour tous. On ne sait pas non plus qui sont les gens qui constituent la foule : croyants, incroyants, juifs, samaritains, syriens, galiléens, romains, badauds, charlatans, voleurs, malades ? Que reste-t-il de cette scène ? Remarquons qu'au verset 41 Jésus partage le pain certes, mais il donne morceau à morceau à chaque disciple. Jésus ne reste pas sur le

reproche, mais Il renouvelle sans cesse sa confiance en nous. Il ne nous désire pas admiratifs, dépendants et passifs. Dieu ne souhaite pas agir seul, tel un super-héros ; mais il nous met en marche, nous révélant notre propre capacité à donner. Et le pain se multiplie de main en main. N'avait-il pas dit : « donnez-leur vous-même à manger » ? Dans cette occasion tous, ... chacun a participé : a partagé avec son voisin. Que reste-t-il de cette scène ? Il reste non pas un repas d'initié, mais un repas aux allures de fêtes populaires avec du pain et du poisson, autrement dit un vrai repas, Cette histoire est une histoire qui invite toutes les Eglises, chaque chrétien à s'asseoir dans l'herbe verte, à déposer dogmes et grandes idées, et à dire merci pour le pain de ce jour. Que reste-t-il encore ?

PHOTO 10 CORBEILLES PLEINES



Il reste des corbeilles pleines. Ces restes évoquent les autres, tous ceux qui ne sont pas venus au rendez-vous de la Parole. Pour eux aussi il y a encore et encore de la place. Tout est toujours ouvert. Il n'est jamais trop tard pour Dieu. Rien n'est perdu au regard de Dieu. Ces morceaux de pain et de poissons, C'est le pain de Dieu pour le tout-venant, pour le dernier venu, pour ceux qui arrivent en retard, pour ceux qui n'ont pas compris. Ces morceaux de pains et de poissons, c'est Dieu qui reste avec nous au lieu

de partir. Il est encore là et à chacun il dit : « je reste avec toi, malgré tes trahisons, grandes ou petites. » Oui, le plus important, c'est Dieu qui reste pour nous apprendre à aimer. Amen

Texte de Titia ES-SBANTI : [Histoire d'un presque rien](#)

Diaporama : [Histoire d'un presque rien diaporama](#)

Noé et le 7ème continent



Les apparences sont trompeuses: alors que Noé se croit arrivé en sécurité sur la terre ferme, à la fin du déluge, c'est une fameuse surprise qui l'attend, et il aura bien besoin de notre aide pour se sortir de ce pétrin là... Une célébration en famille, un plaidoyer pour une écologie participative où chacun a un rôle à jouer...

Préparation: une mer (bâche bleue chiffonnée), l'arche de Noé vide (en carton, jouet,...) à placer en évidence devant le 'public'; Puis les animaux (jouets, carton, peluches...); des petits miroirs; beaucoup de déchets différents: papier, carton, feuille aluminium, barquette aluminium, boîte à conserve (sécurisée anti coupures), sacs plastiques, bouteilles plastiques, Tetra Pack (boîtes de jus, de soupe), vieux bics, déchets organiques, pinces à linge, coton-tiges, cure-dent plastique, piles, dentifrice à micro billes, pailles, cuillères plastiques, gobelets plastiques, assiettes plastique, frigolite... Bref, tout un tas de choses que l'on jette sans trop y penser. Animaux et déchets sont à déposer un peu partout dans le temple, accessibles aux enfants (ou alors il faut les aider !)

Prévoyez aussi des produits de remplacement plus écologiques: assiettes en carton, couverts en bois ou en bambou, verres ou gourdes réutilisables, coton-tige en papier, vinaigre, bicarbonate de soude, sacs en papier ou en fécule (de maïs), pots en verre, panier en osier... Vous garderez ses objets près de vous ou vous les confiez à un complice. Prévoyez des sacs poubelles en fonction des possibilités de tri dans votre région: déchets organiques(une poule en carton... ou une vraie poule !), papiers/cartons, 'bulle à verre' (symbolique), déchetterie (symbolique), tout-venant... CD: « La colombe et le déluge » Mannick

Accueil

Chant d'ouverture

Psaume 63,4-9

Chant: L'amour de Dieu est grand comme ça, Sœur Agathe

Lecture ou narration: Genèse 1,1-13: déplier (ou faire déplier) la bâche et lui donner un aspect de vagues. Poser l'arche sur la rive.

Lecture ou narration: Genèse 1,20-25: les enfants rassemblent les animaux près de la bâche/mer
Annonce de la grâce

L'écho du récit de la création nous rappelle que Dieu en apprécie les différentes étapes. Tout cela est 'bon'. Nous recevons le cadeau de cette création que Tu as organisée pour la vie, Seigneur. C'est -aussi- parce qu'elle est si bonne et si belle que nous aspirons à recevoir sans cesse la promesse du salut que Jésus-Christ vient confirmer, dans ta paix et dans ton amour.

Les enfants sont invités à nommer tous les animaux (ceux que l'on a à l'église et d'autres)

Lecture ou narration: Genèse 1, 26: faites passer des miroirs dans les rangs...

Un temps plus tard, les hommes oublient qu'ils ressemblent à Dieu, et voilà qu'ils commencent à devenir méchants.

Je me demande ce que c'est que devenir méchant ? Et comment voit-on que quelqu'un est méchant ? Et qui peut devenir méchant ? Enfin, voilà, les hommes ne se sont pas bien préoccupé de la Création, et puis ils sont trop méchants les uns avec les autres, même les animaux semblent pris dans cette frénésie de méchanceté et Dieu décide de détruire tous les êtres vivants ! (Gn

6.5-7)

Repentance: Romains 11,22. Seigneur, Tu es sévère mais Tu es juste. Ta sévérité est remplie d'amour pour chacun et chacune de nous. Pardon, car nous oublions souvent le goût de ta bonté, la couleur de ta bonté, le parfum de ta bonté... Pardon de les oublier et de n'être alors plus capables de les partager avec les autres. Viens, ouvre mes yeux à ta bonté, et que je puisse vivre grâce à elle. Amen.

Dieu voit un homme bon et doux, qui obéit au Seigneur, c'est Noé. (Gn 6-8) Dieu décide de sauver Noé et sa famille, ainsi qu'un couple de tous les animaux ! Dieu décide d'envoyer beaucoup, beaucoup, beaucoup d'eau, beaucoup, beaucoup de pluie. Mais avant, Il ordonne à Noé de construire une arche, un énorme bateau dans lequel Noé, son épouse, ses trois fils et leurs épouses, et les animaux seront sauvés. Les enfants mettent les animaux dans l'arche !

Chant (en musique de fond) « La colombe et le déluge » Mannick, CD « Les animaux de la Bible » Studio SM 1992; 3-133580-120831.

Il pleut, il pleut, l'arche de Noé vogue sur les flots avec à son bord tous les animaux et bien sûr, Noé, son épouse et ses trois enfants avec leurs épouses. Ils restent presque une année tous ensemble dans l'arche, jusqu'à ce que l'eau commence à descendre.

Alors Noé relâche un corbeau (v7) pour que celui-ci aille explorer autour de l'arche.

Et le corbeau part et revient, et chaque fois, il a dans son bec...

Demander aux enfants de ramener tout ce que le corbeau a trouvé et nommer les choses (les déchets): Une bouteille plastique, une canette, un sac plastique, une boîte à conserve, un Tetra pack, une paille, une cuillère plastique, un vieux cd cassé, du papier, etc...

Les enfants amassent ces déchets autour de l'arche, sur la bêche/mer.

Le corbeau a trouvé tout cela qui flotte dans l'eau. Il y a tellement de déchets autour de l'arche que le corbeau croit d'abord qu'ils sont arrivés près de la terre ferme ! C'est qu'un nouveau continent est apparu sur la terre, non pas un continent que Dieu a créé, mais un continent de déchets grand comme six fois la France !



Si vous le pouvez, préparez un diaporama de photos et/ou de vidéo de ce 7ième continent de déchets, on en trouve beaucoup sur le net. Soyez prudent dans le choix de photos d'animaux (morts ou vivants), le but est d'éveiller les consciences mais pas de traumatiser les enfants ! Insistez sur la profondeur du phénomène: il y a ce que l'on voit en surface et ce qui est sous l'eau ! Les micros billes des dentifrices ou des produits nettoyants visages passent entre les mails du filet de l'épuration et se retrouvent dans la mer...

Les plastiques et les canettes qui sont jetés par terre ici à (votre ville) tombent jusqu'à (la rivière ou le fleuve le plus proche), le vent les pousse jusque dans les rivières qui



coulent jusqu'à la mer... Et là, les courants marins les emportent au loin, mais les déchets ne disparaissent pas ! Ils s'accumulent, ils se collent les uns aux autres à cause de la mer qui les emmène tous dans le même sens, et ils vont former une immense île de déchets dans l'Océan Pacifique entre autre. En chemin... il y a des animaux. Des animaux qui mangent des petits bouts de plastique, les tortues croient que les sacs sont des méduses qu'elles peuvent avaler... Les oiseaux de la mer, les mouettes, les goélands se coincent les ailes et les pattes dans les déchets ; les dauphins se prennent le nez dans les ronds de plastique ou les boîtes... On voit beaucoup de crasses à la surface, et

il y en a encore plus sous l'eau, là où on ne les voit pas... Le corbeau a bien du mal à expliquer à Noé qu'il ne peut pas arrêter l'arche à cet endroit ! C'est trop sale, et c'est très dangereux pour tous les animaux : les papillons vont être prisonniers dans les bouteilles

en plastique, les chats vont se coincer la tête dans les boites de conserve, les oiseaux vont s'emprisonner dans les plastiques qui volent partout... Un vrai déluge de saletés ! Noé est bien d'accord. Il ne veut pas débarquer tout le monde à cet endroit. Il est sûr que ce n'est pas ce que Dieu veut... Dieu il a fait une belle création, avec la mer, la terre, les plantes, les animaux...Il ne veut pas qu'elle reste là, cette île de crasses, qu'elle grandisse encore ! C'est très laid, très dangereux, ça pollue pour plusieurs années !!! Noé réfléchit : Que peut-il faire ? Il faudrait nettoyer tout cela et faire en sorte que cela n'arrive plus jamais ! Et nous, que pourrions nous faire pour l'aider ? Je me demande ce que nous pourrions faire pour aider Noé ?

Lancer une opération « TRI » : adultes et enfants, tout le monde s'y met (en fonction des consignes en vigueur dans votre région). Distribuez les différents sacs poubelles, établissez les lieux de tri, nommez les déchets avec les enfants. Pour eux, les Tetra Pack ressemblent à des cartons, ils ne savent pas toujours faire la différence. Prenez le temps tous ensemble de faire le tri sélectif. Signaler le danger des sacs plastiques pour les enfants: gare aux étouffements ! La poule est là pour les déchets organiques, et elle nous remercie avec des œufs frais.

Toute l'année, nous mangeons, nous buvons avec des bouteilles plastiques, des pailles, des cuillères en plastique... C'est assez facile, quand on va piqueniquer, quand on va à l'école... Nous ferons bien attention de jeter les déchets dans les poubelles prévues. Nous n'allons pas jeter sur la rue les barquettes et les cuillères du marchand de glace ! Nous n'allons pas laisser nos canettes sur le bord de la route ! Nous n'allons pas jeter nos bouteilles en plastique dans la nature, ni les appareils électro ménager, ni les piles ! Je me demande aussi si l'on pourrait utiliser d'autres choses pour qu'il y ait moins de plastique ?

Montrez à tous les solutions alternatives aux déchets trop vite générés; laissez les petits et les grands manipuler ces objets et en voir les qualités et les inconvénients: *Panier/sac en papier/ sac réutilisable/sac en tissu/boîte à tartine/gourde... Même dans les magasin, nous pouvons aller avec notre panier, notre bouteille bien lavée, et acheter des choses « en vrac ».*

Noé a pu, grâce à notre aide, faire en sorte que l'île de plastique devienne petite, puis disparaisse, grâce aux bons gestes que nous avons appris pour bien jeter les déchets. Alors après encore 40 jours, Noé a lâché la colombe, pour voir si l'eau avait baissé, et oui, la colombe est revenue peu après avec une petite branche d'arbre, un rameau d'olivier annonçant que Noé pouvait ouvrir les portes de l'arche et laisser sortir tous les animaux en sécurité.

Les enfants peuvent ressortir les animaux de l'arche. Peut-être pourront-ils en reprendre à la maison ?

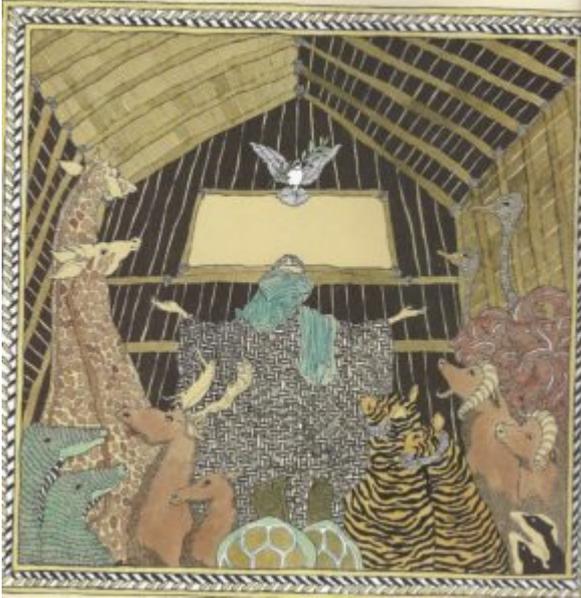


Illustration Renata Fucikova in 'L'Ancien

Testament'. Ed. Gründ1996

Noé a bien fait son travail, bien sauvé sa famille et les animaux, et Dieu voit aussi avec joie que les hommes ne sont plus si méchants, mais qu'ils font tous des efforts pour que la belle création de Dieu reste belle, avec moins de déchets, moins de disputes et plus d'entraide... Dieu apprécie: il voit que c'est de nouveau 'bon', alors il met dans le ciel un bel arc en ciel, comme signe de son Alliance avec nous, pour éclairer toute la création de belles couleurs et de joie !

Grâce confirmée: Dieu dit en montrant l'arc en ciel (Gn 9.12-17): « Voici le signe de mon alliance. Je le mets entre moi et vous, entre moi et tous les êtres vivants qui sont autour de vous. Ce signe sera valable pour tous ceux qui naîtront après vous. Je mets mon arc dans les nuages, il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre. Quand je ferai venir les nuages au-dessus de la terre, quand l'arc-en-ciel apparaîtra dans les nuages, je penserai à mon alliance avec vous et avec tous les êtres vivants. Il n'y aura plus jamais de grande inondation pour détruire la vie. Quand l'arc sera dans les nuages, je le verrai. Et je me souviendrai de l'alliance que j'ai faite pour toujours avec tous les êtres vivants de la terre. » « L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance que je fais entre moi et tous les êtres vivants qui sont sur la terre. » Amen !

Chant

(Cette partie n'est pas spécialement adaptée au jeune public. Prévoyez éventuellement un coloriage d'animaux que les enfants peuvent réaliser seuls ou un jeu pour continuer l'expérience du tri.)

Confession de foi

Avec tous nos frères et sœurs chrétiens, nous confessons que le Dieu unique est
Père -au-delà de tout et de tous

Fils- s'approchant de tout et de tous

et Saint-Esprit -au-dedans de tout et de tous.

Nous confessons que le Dieu trois fois Saint, est mystère de communication et de communion, de Justice et de Tendresse, tout autre et tout proche

Comme nos frères et sœurs juifs, nous confessons que Dieu est le créateur de l'univers et qu'il est Saint.

Et dans la différence, nous confessons que le créateur s'est fait créature et que le Saint s'est incarné.

Comme nos frères et sœurs musulmans, nous confessons que Dieu est le tout puissant, le parfait et l'immortel.

Et dans la différence, nous confessons que le Tout-Puissant a accepté d'être fragile, que le parfait a porté nos imperfections

et que l'immortel a transfiguré notre mortalité par la mort et la résurrection de Jésus, Comme nos frères et sœurs hindous, nous confessons que Dieu est l'Un indescriptible. Et dans la différence, nous confessons que son unité est multiple et que le monde multiple ne se résorbe pas dans l'Un.

Comme nos frères et sœurs bouddhistes, nous confessons que la réalité ultime est inexprimable, et dans la différence, nous confessons que l'inexprimable s'est exprimé et que l'Invisible a pris visage.

Comme tous nos frères et sœurs en humanité, sans religion et de bonne volonté, nous confessons que les Droits de l'homme, de la femme et de l'enfant sont inaliénables. Et dans la différence, nous confessons que l'humain est image du divin.

Avec les religions de l'Orient, nous confessons que Dieu est Silence et Souffle.

Et avec les religions juive et musulmane, que Dieu est Parole. Et cette confession commune nous réjouit. Abbé J. Dabin

Intercession: inviter l'assemblée à prier aussi pour toutes les personnes qui s'occupent de ces déchets dont on a parlé: les éboueurs et les travailleurs des centres de tri et des déchetteries, les personnes qui cherchent des matières alternatives au plastiques, toutes les personnes qui n'ont pas encore conscience des enjeux écologiques et des périls de ce continent de plastiques...

Notre Père (Composez un Notre Père écologique ☐ et partagez-le sur Pointkt !)

Annonces

Offrande

Aujourd'hui, notre culte a été construit autour de gestes que nous avons posés pour la Création, en vue de l'éducation des enfants et des grands enfants que nous sommes... Chaque dimanche, nous faisons aussi le geste du partage, le geste de la collecte, selon nos possibilités, afin que tous ensemble nous soyons acteurs dans la proclamation de la parole de Dieu. Que chacun donne ce qui est possible, avec joie, et la prière des mains et du cœur.

Exhortation, bénédiction et envoi

Pour ce qui est des signes dans le ciel, Dieu l'a dit à Noé : « l'arc-en-ciel est le signe de l'alliance que je fais entre moi et tous les êtres vivants qui sont sur la terre. »

Pour ce qui est des signes sur la terre, (Actes 3.25-26) Dieu a fait alliance avec nos ancêtres, quand il a dit à Abraham : "Par les enfants de tes enfants, je bénirai toutes les familles de la terre." Et cette alliance est pour nous aujourd'hui encore. C'est pour nous que Dieu a fait venir son serviteur Jésus. Il l'a envoyé pour nous bénir, et pour nous détourner de nos mauvaises actions. »

Cantique final « C'est Lui qui tient la terre »

Bonus: DVD Carlos Martinez: « Still my Bible »: l'Arche de Noé (Mime) Brunnen-Verlag.de; 4-250222-900251.

Crédits Marie-Pierre Tonnon